

## TOPO BIBLIQUE

### « Foi et écologie : de l'idée à l'action »

De nos jours, on entend beaucoup parler d'écologie et on y associe toutes sortes d'images : des hippies, des hommes politiques, un ours polaire sur son iceberg, l'extermination de la planète, et j'en passe. Alors, pour bien commencer, j'ai trouvé utile de « recadrer le sujet ». De quoi parlons-nous ?

#### 1\_ INTRO : Quel est le sujet ?

##### Qu'est-ce que l'écologie ?

D'après le Larousse : L'écologie est la science ayant pour objet les relations des êtres vivants (animaux, végétaux, micro-organismes) avec leur environnement, ainsi qu'avec les autres êtres vivants.

Qu'est-ce qu'une crise écologique ?

Une crise écologique se produit lorsque le milieu de vie d'une espèce ou d'une population évolue de façon défavorable à sa survie. Les origines des crises écologiques sont diverses : augmentation du nombre de prédateurs de l'espèce menacée, dégradation de l'environnement par rapport aux besoins de l'espèce, augmentation de la compétition interspécifique (entre deux espèces) ou intraspécifique (entre deux races d'une même espèce) pour l'espace ou les sources de nourriture, et enfin détérioration de la qualité de vie de l'espèce (ou de la population) par suite d'une trop forte augmentation du nombre d'individus.

Les crises écologiques peuvent être locales ou globales. Dans le cas d'une crise locale, seul un écosystème va être touché. Une crise écologique globale touche l'ensemble de la biosphère, et potentiellement l'ensemble des espèces.

##### Pourquoi parle-t-on actuellement de crise écologique globale ?

Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, de nombreux spécialistes estiment qu'une crise écologique majeure est en train de se produire. Les arguments avancés sont :

- Les évolutions atmosphériques : risque de réchauffement climatique lié à l'effet de serre (causé par la forte augmentation du dioxyde de carbone et du méthane dans l'atmosphère), le trou de la couche d'ozone ou les pluies acides liées aux émissions de soufre.
- La dégradation, voire la disparition de certains habitats : la nature originelle a été remplacée par un milieu modifié par l'homme (déforestation, cultures intensives, lacs artificiels, élimination de marais salants, catastrophes nucléaires, catastrophes maritimes récurrentes...)
- L'évolution de la disponibilité et de la qualité de l'eau : la démographie galopante et l'augmentation de la qualité de la vie entraînent la croissance des besoins en eau et la pollution de l'eau
- L'évolution de la production de déchets, notamment les déchets toxiques, les déchets ultimes de l'industrie nucléaire et les déchets non-biodégradables.
- La modification des compétitions entre espèces à la suite de l'introduction d'espèces exotiques dans un autre environnement
- La multiplication de crises relatives à la biosûreté : la vache folle, les marées noires, le sida, la grippe aviaire, l'augmentation des cas de cancer
- Le rythme élevé de disparition des espèces, même en France (Le bouquetin des Pyrénées (éteint depuis 2000), L'ange de mer (éteint en France depuis la fin des années 1990), Le grand pingouin (éteint depuis 1852) et le petit pingouin (en danger critique), Le vison d'Europe (probablement éteint en France, en danger critique dans le monde), ) dû à la destruction des milieux naturels, accompagnés de la dégradation des sols.

## Quelles en sont les causes ?

Les causes de la crise écologique actuelle semblent être le produit du développement de plusieurs facteurs, dont il est difficile d'établir et de dater les causes. Il est cependant acquis que l'activité de l'espèce humaine en est la première explication. L'impact aurait fortement augmenté, d'une part en raison de l'augmentation de la population totale, d'autre part en raison du développement économique et industriel des dernières décennies du XXe siècle. Certains vont plus loin. L'Américain Lynn Townsend White (1907-1987), professeur d'histoire médiévale, publie en 1967 un article qui fera date : « The Historical Roots of Our Ecologic Crisis ». D'après lui, le rapport dual et hiérarchique entre l'homme et la Nature introduit par le judéo-christianisme constitue la racine de la crise écologique actuelle. Alors qu'en est-il ?

## 2\_ Qu'en dit la Bible ?

La Bible, composée de 66 livres représente le fondement de la religion chrétienne. Elle est l'autorité ultime des protestants. Or la Bible nous parle d'écologie puisqu'elle évoque les relations des êtres vivants avec leur environnement ainsi qu'avec les autres êtres vivants. D'ailleurs, à travers les textes qui la composent, nous observons que la destinée de la planète – l'environnement – est intimement liée à celle de l'humanité – les êtres vivants. Je l'ai résumé en 4 étapes :

### 1. Création

- **L'environnement est créé pour accueillir les êtres vivants**

Dans la Bible, il est écrit que tout a été créé par Dieu et par étapes présentées en 7 jours. Nous y découvrons d'abord les types d'environnement : le ciel, la mer et la terre avec toute sa végétation ; puis leurs habitants : les astres, les animaux célestes et marins, les animaux terrestres et enfin l'être humain.

- **Tous les êtres vivants et leur environnement plaisent à Dieu**

Après chaque phase de création, Dieu apprécie le fruit de son travail et le déclare aimable, bon et bien (dans la septante – traduction grecque de l'ancien testament – Genèse utilise le mot « kalos » qui veut dire autant beau que bien). Ainsi Dieu aime chacune de ses créations.

Nous apprenons aussi que Dieu « se promenait » dans le jardin au sein de sa création ; ce qui démontre l'affection particulière qu'Il lui porte.

- **Les êtres vivants vivent en harmonie**

La satisfaction de Dieu devant son œuvre inclut aussi les relations qu'elles entretiennent les unes avec les autres. D'ailleurs Dieu instaure un cycle et des saisons où la nature se régénère. Animaux et humains sont tous végétariens et évoluent en bonne entente. D'après Genèse 2, les animaux ont été créés pour tenir compagnie à l'homme.

- **L'humanité est liée à la terre dès sa création et jusqu'à sa mort**

Quand on regarde le texte hébreu, on voit bien qu'il y a un lien entre l'humain (adam) et la terre (adama). Dans ce verset, l'article qui précède le mot adam nous montre que ce mot est employé comme un nom commun. Il désigne donc un être humain (et non un homme ou Adam). Dieu forme l'humain à partir de la terre et, à la fin de sa vie, l'humain retourne à la poussière. (Gn 3.19)

- **L'humanité domine sur tous les autres êtres vivants**

Le processus de création culmine avec l'être humain, seul à être créé à l'image de Dieu et investit de la mission non seulement de se multiplier et de peupler toute la terre mais aussi de la dominer. Dieu commande aux humains : « soyez les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans le ciel et de tous les animaux qui se meuvent sur la terre. » Si Dieu est le propriétaire de la terre, l'humain en est le gérant.

- **L'humanité est responsable de prendre soin de l'environnement**

L'expression « dominer » est investie aujourd'hui d'une connotation négative basée sur des relations de pouvoir abusives. Cependant, Dieu confie sa création à l'humanité pour qu'il en soit maître, à la manière dont lui est maître de l'univers, non pas comme un tyran égoïste mais comme un serviteur motivé par l'amour. Dominer n'est pas utiliser dans le sens d'exploiter, d'abuser ou de forcer la soumission mais dans l'optique de prendre soin, de pourvoir et de protéger. Genèse 2.15 explique : « *Le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder.* ».

## 2. Chute

- **Le choix humain affecte le reste de la création**

Cette « perfection originale » est vite brisée puisqu'en Genèse 3, l'être humain désobéit à l'ordre divin en mangeant du fruit défendu, celui de l'arbre de la connaissance du bonheur et du malheur. Les conséquences n'affectent pas seulement l'être humain mais toute la création car elle se trouvait sous l'autorité humaine. En cherchant son propre intérêt, l'être humain n'a pas assumé sa responsabilité de prendre soin du reste de la création. L'harmonie, l'équilibre parfait, est perdue. Les relations se détériorent entre Dieu et sa création, entre l'être humain et le reste de la création et aussi les êtres vivants entre eux.

- **La relation de l'humanité avec son environnement se complique**

Dans Genèse 3.17-19, Dieu explique à l'homme : « *par ta faute, le sol est maintenant maudit. Tu auras beaucoup de peine à en tirer ta nourriture pendant toute ta vie ; il produira pour toi épines et chardons. Tu devras manger ce qui pousse dans les champs ; tu gagneras ton pain à la sueur de ton front, jusqu'à ce que tu retournes à la terre dont tu as été tiré. Car tu es fait de poussière, et tu retourneras à la poussière.* ». Le rôle de l'homme reste le même : celui de prendre soin de l'environnement.

- **Le rapport des êtres vivants entre eux devient violent.**

La douleur, la souffrance et la mort apparaissent pour la première fois dans les textes. Le rapport entre l'environnement et ses habitants se dégrade tout comme la relation des êtres vivants entre eux. Humains et animaux ne tardent pas à s'entretuer et se manger mutuellement. Même après le déluge, Dieu dit aux êtres humains : « Vous inspirerez désormais la plus grande crainte à toutes les bêtes de la terre, aux oiseaux, aux petits animaux et aux poissons ; vous pourrez disposer d'eux. Tout ce qui remue et qui vit pourra vous servir de nourriture ; comme je vous avais donné l'herbe verte, je vous donne maintenant tout cela. » (Genèse 9.2-3)

- **Néanmoins Dieu veille sur sa création**

Si Dieu a remis à l'être humain la responsabilité de prendre soin de la planète et de ses habitants, il n'en demeure pas moins attentif à son bien-être. L'infiniment petit comme l'infiniment grand, rien ne lui échappe. Il nourrit les oiseaux du ciel, habille les lys des champs (Mat 6.26-29), connaît chaque étoile par leur nom (Ésaïe 40.26) ... Dieu aime sa création. Lorsqu'il décide de détruire la terre par l'eau, au moment du déluge, il ordonne à Noé de sauver un couple de chaque animal.

- **Dieu utilise sa création pour se manifester à l'humanité**

soit comme agents de malédictions (les plaies d'Égypte : grenouilles, moustiques, mouches, grêle, sauterelles, les serpents venimeux dans le désert, la famine, ...), soit comme agents de bénédiction (les corbeaux qui nourrissent Elie, l'eau qui sort du rocher pour abreuver le peuple d'Israël, la nuée et la colonne de feu qui dirigent le peuple, le ricin qui apporte de l'ombre à Jonas, l'ânesse de Balaam qui le sauve de la mort\_ Nb 22.21-34, les lions dans la fosse où se trouve Daniel, ...).

Il nous demande de tirer des enseignements de sa création, par exemple : « Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies, et deviens sage. Elle n'a ni chef, Ni inspecteur, ni maître ; elle prépare en été sa nourriture, Elle amasse pendant la moisson de quoi manger. » (Pr 6.6-8).

- **Toute la création reflète et loue Dieu**

La nature est issue de Dieu et, dans ce sens, elle nous révèle sa nature. Plusieurs textes l'expriment, par exemple Romains 1.20 : « Depuis que Dieu a créé le monde, ses qualités invisibles, c'est-à-dire sa puissance éternelle et sa nature divine, se voient fort bien quand on considère ses œuvres. »

La nature adore son créateur comme en témoignent les Psaumes 18, 103, 104, 148 et autres. « Le ciel raconte la gloire de Dieu et l'étendue révèle l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles, on n'entend pas leur son. Cependant, leur voix parcourt toute la terre, leurs discours vont jusqu'aux extrémités du monde. » (Ps 19.2-5a). Prenons le temps de considérer la beauté de la nature et ce qu'elle nous enseigne sur Dieu.

- **Dieu impose des limites à l'humanité dans sa domination**

Dans la suite des récits bibliques apparaissent des lois pour encadrer la relation que l'être humain entretient avec son environnement et avec les autres êtres vivants.

Dans le Deutéronome et le Lévitique, il est rappelé que c'est Dieu qui donne la terre au peuple d'Israël pour subvenir à ses besoins mais d'une façon limitée ! Des lois assurent une agriculture durable puisque la terre doit être mise en jachère tous les sept ans (Ex 23.11) – les arbres fruitiers ne doivent pas être coupés lors du siège d'une ville (Deut 20.19), une protection des animaux sauvages pour assurer leur reproduction (par exemple le devoir de ne prendre que les œufs si on trouve un nid avec un oiseau couvant des œufs - Deut 22.6) et une protection des animaux domestiques (eux aussi ont le droit à un jour de repos par semaine – Deut 5.14). Par ailleurs, Dieu inclut des lois de justice sociale qui, si elles avaient été appliquées auraient pratiquement éliminé toute classe défavorisée permanente : le droit au glanage (Lev 19.9-10 ; 23.22), la distribution de nourriture aux pauvres (dîme des 3 ans – Deut 14.29), la remise de dettes et la libération des esclaves tous les 7 ans – « Année sabbatique » (Deut 15.1-18), la restitution des terres tous les 49 ans – « le Jubilé » (Lév 25.8-55), etc.

Dieu connaît le cœur de l'être humain enclin à rechercher insatiablement son intérêt. Aussi impose-t-il des limites à l'exploitation de l'homme par des lois. Tous ces commandements pourraient se résumer en l'amour du prochain, de la nature et des animaux.

### 3. **Rédemption** (Rachat du genre humain par le sacrifice du Christ qui a permis la rémission des péchés et donné un espoir de vie éternelle en Dieu.)

- **Le créateur prend forme humaine**

Bien que l'être humain ait rompu la relation avec Dieu, il est incapable de la restaurer car il ne peut accomplir pleinement la loi. Alors Dieu est venu lui-même rétablir la communion avec l'humanité. Dieu a tout créé par sa Parole et, le Nouveau Testament nous révèle que cette Parole s'est faite chair et qu'elle a vécu parmi nous en la personne de Jésus (Jean 1). Le Dieu créateur a pris la forme d'une de ses créatures et a vécu au milieu de sa création. Cette incarnation est spécifique au christianisme. Avons-nous déjà considéré Jésus comme le créateur ? Colossiens 1.16 dit de Jésus : « *Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.* »

- **Jésus dans son rapport à la nature et aux animaux**

À l'époque de Jésus, le lien entre les êtres humains et le reste de la création est bien plus fort qu'à notre époque. Dès sa naissance, Jésus se trouve dans une mangeoire pour animaux (Luc 2.7) et reçoit la visite de bergers, vraisemblablement venus avec leurs troupeaux. Adulte, Jésus manifeste son autorité sur l'environnement et ses habitants (calme la mer, maudit un figuier, transforme l'eau en vin, attire les poissons lors de la pêche miraculeuse, ...). Lorsqu'il veut avoir un moment d'intimité avec Son Père céleste, il s'isole dans la nature (la montagne, le jardin de Gethsémani). Faites-en l'expérience ; c'est vivifiant !

- **L'environnement et tout ce qu'il contient participent à la rédemption**

« Par Jésus, Dieu a voulu réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix. » (Col 1.20)

Lors de la crucifixion de Jésus, la terre entière est secouée. Il faisait nuit de midi à 15h. Au moment où Jésus meurt, la terre tremble, les rochers se fendent, les tombes s'ouvrent et les morts ressuscitent (Mat 27).

« Comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, (...) de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. (...) comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce règne par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rm 5.12, 18-20)

- **Toute la création (environnement et êtres vivants) attend**

Nous sommes actuellement dans une période de temps où le Royaume de Dieu a été révélé par la venue de Jésus mais n'est pas encore pleinement manifesté.

« J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. »

- **Malédiction sur ceux qui détruisent la terre**

Lors du jugement, « ceux qui détruisent la terre » seront condamnés (Ap 11.18). Ne pas respecter l'environnement n'est pas sans conséquence ! Par ailleurs, la Bible condamne à plusieurs reprises ceux qui accumulent des richesses ou des biens, qui construisent maison contre maison, champs contre champs, pour s'accaparer l'espace (Ésaïe 5.8), sans considération des plus démunis et des autres êtres vivants sur la planète. « Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre. » (Ap 11.18)

- **Résurrection de Toute la création (environnement et êtres vivants)**

Cette partie est un peu délicate car il existe plusieurs théologies sur l'avenir de la planète.

Certains voient la destruction totale de la planète et la création d'une nouvelle planète.

D'autres le renouvellement de notre planète.

Cependant 2 Pi 3.5-10 : « Par la parole de Dieu, des cieux subsistaient jadis, et une terre [tirée] des eaux et subsistant au milieu des eaux, par lesquelles le monde d'alors fut détruit, étant submergé par de l'eau. Mais les cieux et la terre de maintenant sont réservés par sa parole pour le feu, gardés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies.... Or le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; et, dans ce jour-là, les cieux passeront avec un bruit sifflant, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre et les œuvres qui sont en elle seront brûlées entièrement » (2 Pi 3.7, 10).

On peut comprendre ce texte non comme une destruction par le feu mais comme une purification par le jugement, comme l'or est purifié par le feu. D'ailleurs la comparaison est faite avec le déluge où la terre fut recouverte d'eau mais la planète en elle-même ne fut pas anéanti.

L'Apocalypse aborde aussi le sujet en disant : « Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et la mer n'est plus. Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari. Et j'ouïs une grande voix venant du ciel, disant : Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux ; et ils seront

*son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu. Et [Dieu] essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées » (Ap 21.1-5)  
« Selon sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite » (2 Pi 3.13).*

### **3\_ CONCLUSION : Et maintenant ?**

- Aimer
- Contempler
- S'informer
- Agir collectivement et individuellement